

**Commission** : World Health Organization

**Problématique** : Bioethics, transhumanism, vaccinations: towards a New Deal for global health?

**Auteur** : Pologne

Le transhumanisme, qui propose d'augmenter les capacités humaines grâce à la technologie, ouvre la voie à des progrès spectaculaires, notamment dans le domaine de la santé. Des innovations comme les thérapies géniques (telles que CRISPR-Cas9) et les vaccins mRNA, sont des révolutions qui pourraient, d'ici 2030, guérir des maladies incurables et améliorer la vie de millions de personnes. Toutefois, il faut s'interroger sur les limites de ces avancées.

Modifier le corps humain en profondeur soulève des interrogations spirituelles et morales. Jusqu'où pouvons-nous intervenir sur la création divine ? Dans la tradition chrétienne, l'être humain est conçu à l'image de Dieu, et son essence doit être protégée. Nous devons donc nous assurer que les innovations technologiques ne viennent pas altérer cette dimension sacrée. Il est aussi nécessaire de prévenir les dangers d'inégalités sociales qui pourraient découler de ces innovations, si elles ne sont accessibles qu'à une minorité privilégiée. L'éthique exige que ces technologies soient au service de l'ensemble de la société, et non d'une élite.

L'histoire nous enseigne que des progrès non contrôlés peuvent entraîner de graves dérives. Le biohacking et d'autres manipulations génétiques, qui échappent à tout cadre légal, sont des exemples de ce danger. Dans un monde où les frontières entre l'homme et la machine deviennent floues, il est vital d'établir des garde-fous éthiques pour protéger ce qui fait la valeur intrinsèque de la personne humaine. Pour la Pologne, qui s'appuie sur des valeurs chrétiennes, la technologie doit respecter la création divine et ne pas transformer l'homme en un simple objet modifiable à volonté.

La pandémie de COVID-19 a mis en lumière l'importance des vaccins, mais aussi les inégalités mondiales dans l'accès à ces traitements. Si les vaccins mRNA ont marqué un tournant dans la lutte contre les pandémies, il reste des fractures entre les pays riches et ceux qui n'ont pas les moyens d'offrir une protection à leur population. Ce que certains ont appelé "l'apartheid vaccinal" est une réalité qui doit nous pousser à agir.

Dans le cadre du "New Deal" de la santé mondiale, la Pologne soutient l'idée d'une distribution plus équitable des vaccins, basée sur la solidarité internationale. Il est inacceptable qu'une partie du monde bénéficie d'une protection maximale tandis qu'un autre reste exposé aux dangers des maladies. Les initiatives comme COVAX sont des pas dans la bonne direction, mais elles doivent être amplifiées.

Au-delà des questions techniques, les débats sur la bioéthique sont au cœur de notre époque. Il est urgent que la communauté internationale définisse des limites claires pour l'utilisation des technologies qui touchent au corps humain. Il ne peut y avoir de manipulation du génome ou d'interventions transhumanistes sans un cadre éthique robuste. La Pologne appelle à une charte internationale qui garantirait que ces innovations respectent la dignité de chaque personne, sans compromettre les valeurs morales et spirituelles qui forment le fondement de notre société.

Nous sommes à un tournant décisif. Face aux dilemmes posés par le transhumanisme et les biotechnologies, la communauté internationale doit prendre des décisions courageuses pour assurer que ces avancées restent au service du bien commun. Le progrès scientifique ne doit pas transformer la nature humaine, mais plutôt améliorer les conditions de vie tout en respectant les principes sacrés de notre existence.

La Pologne réaffirme son engagement en faveur d'une santé mondiale qui soit éthique, respectueuse de la personne, et accessible à tous. Il est de notre devoir collectif de garantir que les innovations médicales de demain soient régulées de manière à servir l'humanité entière, tout en respectant les principes de justice et de moralité.